

## *John LOCKE en passant.*

**Jean RIBSTEIN**

En janvier 1676, John Locke passe par Nîmes, gagne Montpellier, où il séjournera quinze mois, tout en rayonnant dans la région. Il y fait diverses rencontres, et commence un journal qu'il poursuivra jusqu'à la fin de sa vie. Il n'a, à cette époque, publié que quelques textes médicaux, aucune œuvre majeure. Il est officiellement médecin depuis peu, après des études classiques à Oxford. Son intérêt pour la chimie, auprès de Robert Boyle notamment, l'a amené à faire partie d'un petit groupe savant, à l'origine de la Royal Society. Il a été proche de médecins importants, comme Thomas Sydenham. Il a écrit deux ébauches de *l'Essai sur l'entendement humain*, dont le dernier chapitre proposera une division des sciences en trois espèces : la *physique* (ou dans sa vision et dans un sens assez étendu, la *philosophie naturelle*, s'intéressant à la nature des choses), la *pratique* (ou *éthique*, étudiant la conduite de nos actions), et la *sémiotique*, ou *connaissance des signes*. Si selon ses termes, "les mots sont la plus ordinaire partie des signes", et que cette troisième sphère de l'entendement "pourrait aussi être nommée assez proprement *logique*", il préfère utiliser un terme traditionnel du champ médical. La médecine, forte d'une tradition empirique (opposée aux approches dogmatiques et méthodiques de l'héritage hippocratique) et d'une culture sémiologique ont certainement contribué à cette reformulation philosophique qui ouvre la période moderne.

\*